heures). M. le ministre de l'Instruction publique songe, dit-on, à en faire l'acquisition au profit de la Faculté qu'ont illustrée les longs travaux de Dunal. La Société a chargé une commission de faire un rapport sur l'état de ce riche herbier (1).

SÉANCE DU 10 JUIN 1857.

PRÉSIDENCE DE M. PIERRE DE TCHIHATCHEF.

La séance est ouverte à trois heures.

M. E. Doumet, vice-président, prend place au bureau avec ses collègues.

M. Eug. Fournier, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 8 juin, dont la rédaction est adoptée.

Par suite des présentations faites dans la dernière séance, M. le Président proclame l'admission de :

MM. Caron (Édouard), rue Cambacérès, 3, à Montpellier, présenté par MM. Planchon et Maillard.

Gros (Joseph), rue Cambacérès, 3, à Montpellier, présenté par MM. Planchon et Maillard.

Seynes (Jules de), rue Fournarié, 6, à Montpellier, présenté par MM. Planchon et Maillard.

Fournier (Henri), rue Bonaparte, 20, à Paris, présenté par MM. Chatin et de Schœnefeld.

M. le Président annonce en outre cinq nouvelles présentations.

La Société, sur la proposition de M. le Président, appelle à prendre place au bureau, comme vice-président, M. le pasteur Duby (de Genève), arrivé la veille à Montpellier, et présent à la séance.

M. Aug. Maillard, secrétaire, rend compte de l'herborisation faite le 8 juin à Gramont.

RAPPORT DE **M. AUG. MAILLARD** SUR L'HERBORISATION FAITE LE 8 JUIN A GRAMONT, ET DIRIGÉE PAR M. MARTINS.

En sortant de Montpellier, aux abords du Port-Juvénal, M. Martins si-

(1) Voyez le Rapport de cette Commission, inséré dans le Bulletin à la suite du Rapport sur le Jardin des plantes.

gnale l'*Onopordon tauricum* Willd. (*O. virens* DC.) et, dans le Lez, sous le pont même, le *Jussiæa grandiflora* Mich.; ces deux espèces sont complétement naturalisées, non-seulement à cette localité, mais encore aux environs de Montpellier, à plusieurs kilomètres de distance de leur station primitive. Au même endroit, sur les bords de la rivière, on récolte le *Nasturtium stenocarpum* Godr. (1), baignant à moitié dans l'eau. — En route, sur les talus du chemin et dans les haies, nous remarquons les plantes caractéristiques de la région méditerranéenne : *Asteriscus spinosus* G.G., *Jasminum fruticans* L., *Erodium ciconium* Willd., *Ecbalium Elaterium* Rich., *Phlomis Herba venti* L., etc.

A Gramont même, terrain d'alluvion à gros galets quartzeux, nous avons pu récolter, aux bords de la mare, les *Peplis erecta* Req., *Ægilops triuncialis* L., *Linaria græca* Chav., *Gratiola officinalis* L.; et en abondance, dans les eaux mêmes, l'*Isoëtes setacea* Del., qui quelquefois disparaît pendant plusieurs années, quand le niveau des eaux est trop élevé ou trop bas pour lui permettre de se développer. — Dans les vignes se trouvait le *Sisymbrium Columnæ* Jacq.; et le petit bois de Gramont, coupé l'an dernier, s'était couvert de Légumineuses et de Graminées (*Spartium junceum* L., *Trifolium angustifolium* L., *purpureum* Lois., beaucoup plus abondant que le précédent, *striatum* L., *glomeratum* L., *hirtum* All., *Cherleri* L., *stellatum* L., *tomentosum* L., *Medicago Gerardi* Willd., *Ornithopus compressus* L., *Lupinus reticulatus* Desv., *Briza maxima* L., *Corynephorus fasciculatus* Boiss.). Toutes ces espèces se mêlaient aux *Cistus monspeliensis* L., *albidus* L., *salvifolius* L., *Linaria Pelliceriana* (2) DC., *Scabiosa gramuntia* L., *Lonicera implexa* Ait., etc.

Quelques-uns d'entre nous sont allés voir deux beaux Chênes-Liéges près de la Plauchude. Ces arbres ont acquis des dimensions remarquables, bien que le Chêne-Liége ne croisse pas spontanément dans la région de Montpellier.

On sait d'ailleurs que Gramont est la localité classique des *Linaria Pelliceriana* (Magnol, *Bot. monsp.*, p. 159), *Teesdalia Lepidium* (*Ibid.*, p. 187), *Trifolium tomentosum* (*Ibid.*, p. 265), *Isoëtes setacea* (Delile, *Mém. hist. nat.*, vol. XIV, p. 100, t. 6-7.), plantes qui, malgré des défrichements considérables, s'y rencontrent encore aujourd'hui.

M. P. Marès, secrétaire, rend compte des herborisations faites

(1) Voy. Godron, *Notes sur la Flore de Montpellier*, p. 41.

(2) C'est ainsi que doit s'écrire le nom de cette espèce (signalée pour la première fois par Guillaume Pellicier, savant évêque de Maguelonne, mort en 1568), ainsi que l'a judicieusement fait observer M. Martins dans son ouvrage intitulé : *Le Jardin des plantes de Montpellier*, p. 9.

le 8 juin à La Valette, le 9, à Caunelle et Murviel, et le 10, dans la matinée, à Mireval et à la Madeleine.

RAPPORT DE **M. PAUL MARÈS** SUR L'HERBORISATION FAITE LE 8 JUIN A LA VALETTE, ET DIRIGÉE PAR MM. PLANCHON ET CHATIN.

Cette herborisation n'est qu'une charmante promenade de quelques heures dans un des plus jolis sites des environs de Montpellier, mais n'oublions pas que le chemin de fer a porté les botanistes du nord sous un climat nouveau : cette petite excursion promet d'être pleine d'intérêt pour eux, car elle va leur permettre de jeter un premier coup d'œil sur une flore que beaucoup d'entre eux n'avaient encore vue que dans les herbiers ou les jardins botaniques.

Nous partons, à deux heures après midi, de la grille du Jardin des plantes, et, après avoir traversé le faubourg de Boutonnet, nous prenons d'abord le chemin de Montferrier : sur ses talus poudreux, bordés en certains points par des haies de *Gleditschia triacanthos*, on remarque, en passant, le *Galactites tomentosa*, le *Pallenis spinosa* et le *Scrofularia canina.*

Nous quittons presque aussitôt la grande route, pour nous enfoncer dans de petits chemins de traverse qui sont plus directs et moins désagréables pour les piétons : les haies sont formées de *Cratægus Oxyacantha*, auquel se mêlent le *Rosa rubiginosa*, le *Ligustrum vulgare* et le *Phillyrea latifolia* ; à leur pied viennent l'*Asparagus acutifolius* et l'*Osyris alba :* au milieu de cette végétation se glissent les tiges du *Lonicera etrusca*, et les rameaux flexibles et épineux du *Lycium barbarum* retombent élégamment, tout couverts de leurs petites fleurs violettes. De tous côtés paraissent les corolles jaunes du *Jasminum fruticans* et les belles fleurs corallines du *Punica Granatum*, souvent accompagné du *Cydonia vulgaris.*

Après avoir traversé quelques espaces de terrain incultes, nous rejoignons la grande route qui côtoie le bois de la Colombière, et nous ramassons pendant ce court trajet les espèces suivantes : *Ruta angustifolia*, *Euphorbia nicæensis*, *Helichrysum Stœchas*, *Juncus glaucus*, *Erodium ciconium*, *Anacyclus clavatus*, *Rumex intermedius*, *Iberis pinnata*, *Genista Scorpius*, *Helianthemum glutinosum* , *H. penicillatum*, *Senecio gallicus*, *Polypogon monspeliensis*, *Clematis recta*?

Du point où nous sommes, on aperçoit dans le lointain le village de Montferrier, bâti sur un mamelon volcanique : ses maisons, pittoresquement groupées, se détachent sur le fond bleu du pic de Saint-Loup, du roc d'Ortus, et forment un délicieux tableau. — Nous entrons ensuite dans la belle propriété de La Valette, où plusieurs espèces exotiques, mais naturalisées aujourd'hui, sont mêlées à la végétation locale. Le premier terrain sur lequel nous nous trouvons d'abord est une *garrigue :* nous aurons souvent à